

Cyricus/Cyrica, Anthonia et les autres : Comment s'appelaient-ils dans la vie de tous les jours ? Troisième partie

Alors, les Anthonia, Guillerma, Claudia, Estienna, Jacquoba, Petrea, etc. ? Lorsque c'était l'heure de passer à table et les enfants jouaient dehors, comment leurs mamans les appelaient-elles pour venir à table ?

Jusqu'à aujourd'hui je n'ai pas rencontré de règles pour traduire les prénoms latins. A moins de trouver pour la même personne son prénom en latin et en français, on reste avec des incertitudes. Des cas peuvent pourtant se dénicher dans des documents en français de la même époque que ceux en latin.

Celle-ci est la troisième partie de la série et c'est le tour des....

Petronilla, Petrea, Petreia, Petra, Pirrotta, Pierrota : Toutes des Pierrotte ou bien Pernette

Parmi les enfants d'Othenin REVERCHON, notaire de Longchaumois mort en 1667, nous trouvons une **Pierrotte** dans le testament¹, en français, du père. Dans d'autres documents en français nous retrouvons cette même fille appelée **Pierrotte** pareil. Dans des actes en latin, par contre, les curés font preuve d'assez d'inventivité, appelant la même personne, selon l'acte, **Petronilla, Petrea, Petreia** ou **Petra**.

La femme de Pierre François REVERCHON et mère de Marie Thérèse REVERCHON qui a demandé une dispense de consanguinité² en 1746, s'appelait, selon le procès verbal en français, **Pierrotte HUGUE**. Le procès verbal de la demande contient des extraits des actes de baptême des suppliants. Dans l'extrait en français de l'acte de baptême de Marie Thérèse la mère de l'enfant se prénomme **Pierrotte HUGUE**. Par contre dans l'acte de baptême lui-même, en latin, on appelle la mère **Petrea HUGUES**.

Dans l'acte de baptême en latin de la fille (née et baptisée à Longchaumois le 24 mai 1722) de Claude Joseph REVERCHON BONHOMME et de Françoise LABOURIER on appelle l'enfant **Pirrotta**. Sa marraine était cette même **Pierrotte HUGUE** que dessus, appelée cette fois **Pierrotta**.

Mais une **Petronilla** en latin pouvait dans la vie s'appeler **Pernette** : Dans le contrôle des actes des notaires de Poligny se trouve le contrat de mariage³ de François REVERCHON avec **Pernette BAILLY** de Fay dressé chez M^e LOUISOT de Poligny. Dans l'acte de mariage⁴ en latin du 17 février 1697 dans les registres de Longchaumois la femme originaire de Fay de François REVERCHON s'appelle **Petronilla BAILLIS**.

Pour aller plus loin

Pour ceux qui s'intéressent au sujet des prénoms jurassiens je signale l'article dans le Bulletin N° 33 des Amis du Vieux Saint-Claude , « Claude, Marie, Désiré et les autres : à l'origine des prénoms dans le Jura » de Paul Delsalle. (Me contacter.)

© Linda_Reverchon@telus.net

¹ AD du Jura, cote 8B31, la Grande Judicature.

² AD du Jura, cote 3G026, pages 0048 à 0056

³ Site Internet des AD du Jura, cote 2C1737, élément 10. Dans les contrôles tout est en français.

⁴ Site Internet des AD du Jura, cote 5E73/p6-p9, élément 51